

## Question

Dans tout juste trois mois les élections municipales. Pouvez-vous nous dresser un tableau des candidats déclarés (ceux au niveau de la Mairie de Paris puis ceux au niveau du 12e arrondissement), leurs forces et faiblesses.

## Réponse de XAI-Grok le 13 décembre 2025

### Candidats déclarés pour la Mairie de Paris (élections municipales 2026)

Voici un tableau récapitulant les principaux candidats déclarés à la tête de la liste pour la Mairie de Paris, basé sur les informations disponibles à ce jour (décembre 2025). Les forces et faiblesses sont synthétisées à partir d'analyses et sondages récents, tenant compte des sondages Ifop (novembre 2025) où Rachida Dati mène au premier tour avec environ 26 % des intentions de vote, suivie d'Emmanuel Grégoire (20-22 % selon les hypothèses d'union à gauche).

Candidat	Parti/Coalition	Forces	Faiblesses
Emmanuel Grégoire	PS (en alliance potentielle avec PCF et EELV)	Expérience comme premier adjoint d'Anne Hidalgo (finances, urbanisme) ; vainqueur de la primaire PS (52,6 % en juin 2025) ; capable d'unir la gauche modérée pour un second tour serré (42 % en triangulaire).	Associé au bilan controversé d'Hidalgo (propreté, circulation) ; divisions internes à la gauche sur l'union avec LFI ; sondages modérés au premier tour.
Rachida Dati	LR (soutenue par certains macronistes)	Profil médiatique fort (ministre de la Culture) ; leader incontestée des sondages au premier tour ; stratégie offensive contre le bilan de la gauche (propreté, insécurité).	Enquêtes judiciaires (trafic d'influence dans l'affaire Ghosn) ; division de la droite avec Bournazel (soutenu par Renaissance) ; risque de condamnation avant le scrutin.
Sophia Chikiro	LFI	Image de rupture avec Hidalgo ; soutien fidèle des Insoumis ; programme "populaire" axé sur le logement et l'écologie sociale.	Faible notoriété et scores bas (12 % au premier tour) ; mise en examen pour favoritisme ; rejet par PS et EELV, rendant l'union à gauche improbable.
David Belliard	EELV	Expertise en transports et écologie (adjoint à la Mairie) ; vainqueur de la primaire EELV (52,6 % en mars 2025) ; appel à une gauche unie large.	Difficultés pour imposer la tête de liste dans l'union à gauche ; scores modérés (13 %) ; tensions avec PS sur le leadership et les arrondissements.
Pierre-Yves Bournazel	Horizons/Renaissance	Image de "probité" et troisième voie centriste ; soutien récent de Renaissance (octobre 2025) ; cible les déçus de LR et PS.	Division de la droite macroniste ; scores secondaires (14 %) ; profil perçu comme peu charismatique face à Dati.
Thierry Mariani	RN (alliance UDR)	Opportunité historique pour le RN à Paris (listes dans tous les arrondissements) ; croissance nationale du parti.	Faible implantation locale (8 % au premier tour) ; stigmatisation de l'extrême droite dans la capitale ; pas d'alliance avec Reconquête.
Ian Brossat	PCF (fusion probable avec PS)	Expertise en logement social (ancien adjoint) ; symbole d'une gauche unie modérée ; potentiel de fusion avec Grégoire pour consolider la base.	Faible visibilité nationale ; scores bas isolés ; risque de dilution dans une alliance PS.

### Candidats déclarés pour le 12e arrondissement

Les déclarations pour les conseils d'arrondissement sont moins avancées, car les têtes de liste dépendent souvent des coalitions centrales. À ce stade, seule l'incumbente est officiellement déclarée. Le 12e est un bastion de gauche (gagné par la liste Hidalgo-Grégoire en 2020 avec 55 %), avec des enjeux sur la végétalisation (appréciée) et la circulation (critiquée). La réforme du scrutin (33 sièges pour le secteur 12e)

accentue le rôle des têtes de liste.

Candidat	Parti/ Coalition	Forces	Faiblesses
Emmanuelle Pierre-Marie	EELV (dans la coalition de gauche)	Incumbente depuis 2020 ; bilan positif sur la verdissment (réaménagements appréciés par les habitants) ; candidate annoncée en juin 2025 malgré les attaques personnelles.	Perçue comme "parachutée" en 2020 (remplaçante de Grégoire) ; critiques sur la gestion de la circulation et l'abstention locale ; divisions à gauche pour l'union.

Note : Aucune autre candidature n'est publiquement déclarée pour le 12e à ce jour (recherches sur droite et gauche n'ont pas révélé de noms spécifiques). Les oppositions (LR, RN) pourraient annoncer leurs têtes de liste d'ici janvier 2026, dans le cadre des listes nationales (ex. : Dati ou Mariani prévoient des candidats par arrondissement). Si des mises à jour surviennent, le paysage pourrait évoluer rapidement.